
TD 8 : Théorème de Riemann-Roch

Exercice 1. Quelques conséquences du théorème de Riemann-Roch.

Soit X une surface de Riemann compacte de genre g et $D \in \text{Div}(X)$.

1. Montrer les propriétés suivantes :
 - (i) $\deg D < 0 \implies \ell(D) = 0$;
 - (ii) $-1 \leq \deg D \leq g - 1 \implies 0 \leq \ell(D) \leq 1 + \deg D$;
 - (iii) $g - 1 \leq \deg D \leq 2g - 1 \implies 1 - g + \deg D \leq \ell(D) \leq g$;
 - (iv) $\deg D \geq 2g - 1 \implies \ell(D) = 1 - g + \deg D$.
2. En déduire qu'il existe une application holomorphe $f : X \rightarrow \overline{\mathbb{C}}$ de degré $\leq g + 1$.

Exercice 2. Riemann-Roch sur la sphère de Riemann.

1. Quel est le groupe de Picard de $\overline{\mathbb{C}}$?
2. Soit D un diviseur quelconque sur $\overline{\mathbb{C}}$. Déterminer $\ell(D)$ et vérifier le théorème de Riemann-Roch sur ces exemples.

Exercice 3. Diviseur d'intersection.

Soit $X \subset \mathbb{P}^n(\mathbb{C})$ une courbe complexe lisse. Soit également $G \in \mathbb{C}[x_0, x_1, \dots, x_n]$ homogène ne s'annulant pas identiquement sur X . On construit un diviseur $\text{div } G$ dont le support est le lieu d'annulation de G sur X de la façon suivante.

1. Soit $x \in X$ un point d'annulation de G . Montrer qu'il existe H homogène de même degré que G ne s'annulant pas en x , et que G/H définit une fonction méromorphe sur X ayant un zéro en x . On note n_x l'ordre de cette fonction en ce point.
2. Montrer que l'entier $n_x > 0$ ne dépend pas du choix de H . On note $\text{div } G = \sum n_x x$ le *diviseur d'intersection* de G .
3. Montrer que si G_1 et G_2 sont deux polynômes homogènes, $\text{div}(G_1 G_2) = \text{div } G_1 + \text{div } G_2$.
4. Montrer que si G_1 et G_2 sont deux polynômes homogènes de même degré, $\text{div } G_1$ et $\text{div } G_2$ sont linéairement équivalents. Dans le cas du degré 1, on appelle ce diviseur (ou plutôt cette classe de diviseurs) le *diviseur hyperplan* de X .

Exercice 4. Diviseurs très amples.

Soit X une surface de Riemann compacte.

1. Soit D un diviseur sur X . On note $|D|$ son *système linéaire complet*, c'est-à-dire l'ensemble des diviseurs effectifs qui lui sont linéairement équivalents. Montrer que l'application

$$\begin{array}{ccc} \mathbb{P}(L(D)) & \rightarrow & |D| \\ [f] & \mapsto & \text{div}(f) + D \end{array}$$

est une bijection.

- Un point $x \in X$ est un *point base* du système linéaire complet $|D|$ si tous les diviseurs $D' \in |D|$ le contiennent (c'est-à-dire vérifient $D' \geq x$). Montrer que $x \in X$ est un point base de $|D|$ si et seulement si $L(D - p) = L(D)$.
- Soit $f = (f_0, \dots, f_n)$ un $(n+1)$ -uplet non nul de fonctions méromorphes sur X . On définit une application

$$\varphi_f: \begin{array}{ccc} X & \rightarrow & \mathbb{P}^n(\mathbb{C}) \\ x & \mapsto & [f_0(x) : f_1(x) : \dots : f_n(x)] \end{array}$$

qui est bien définie et holomorphe au voisinage de tout point qui n'est le pôle d'aucun des f_i et qui n'en est pas un zéro commun.

Montrer que φ_f se prolonge en une application holomorphe non constante $X \rightarrow \mathbb{P}^n(\mathbb{C})$.

- Dans toute la suite, D sera un diviseur tel que $|D|$ soit sans point base. Montrer que la construction précédente appliquée à une base de $L(D)$ construit une application holomorphe $\varphi_D : X \rightarrow \mathbb{P}^n(\mathbb{C})$, où $n = \ell(D) - 1$ est la dimension (projective) de $|D|$, bien définie modulo l'action de $\text{PGL}(n+1, \mathbb{C})$.
- Soit $x \in X$. Montrer qu'il existe une base f_0, f_1, \dots, f_n de $L(D)$ telle que $\deg_x f_0 = -D(x)$ et $\forall i \geq 1, \deg_x f_i > -D(p)$.
- Soit p et q deux points distincts de X . Alors $\varphi_D(p) = \varphi_D(q)$ si et seulement si

$$L(D - p) = L(D - q).$$

Montrer en outre que si $L(D - p) = L(D - q)$, cet espace est également $L(D - p - q)$. En déduire que φ_D est injective si et seulement si, pour tous points p et q de X distincts, on a $\ell(D - p - q) = \ell(D) - 2$.

- Supposons maintenant que D soit tel que φ_D soit injective. Soit $x \in X$. Alors l'image de φ_D est une surface de Riemann plongée au voisinage de $\varphi_D(x)$ si et seulement si $L(D - 2p) \neq L(D - p)$.
- On a donc montré que $\varphi_D : X \rightarrow \mathbb{P}^n(\mathbb{C})$ est un plongement holomorphe si et seulement si pour tous points p et $q \in X$, $\ell(D - p - q) = \ell(D) - 2$. On dit alors que le diviseur D est *très ample*.¹ Montrer que tout diviseur de degré > 0 sur $\overline{\mathbb{C}}$ est très ample.
- Montrer que si le genre de X est g , tout diviseur de degré $\geq 2g + 1$ est très ample.

Exercice 5. Application canonique.

Soit X une surface de Riemann compacte de genre $g \geq 1$.

- Montrer que si $x \in X$, $\ell(x) = 1$.
- En déduire que le système linéaire complet du diviseur canonique $|K_X|$ n'a pas de point base. On note $\varphi_K : X \rightarrow \mathbb{P}^{g-1}(\mathbb{C})$ l'application que ce système définit via la construction de l'exercice précédent.
- Montrer que toute surface de Riemann compacte de genre 2 est *hyperelliptique*, c'est-à-dire qu'elle admet une application holomorphe de degré 2 à valeurs dans $\overline{\mathbb{C}}$.
- Montrer que si la surface de Riemann X n'est pas hyperelliptique, alors le diviseur canonique est très ample.

Indication : on peut traiter les deux dernières questions simultanément en étudiant ce qui se passe quand φ_K n'est pas un plongement.

1. "This terminology is horrible but standard." – Rick Miranda, *Algebraic curves and Riemann surfaces*.